



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

COMITÉ DES FORÊTS

VINGT-DEUXIÈME SESSION

Rome, 23-27 juin 2014

RENFORCEMENT DES ACTIVITÉS RELATIVES AUX FORÊTS BORÉALES

I. CONTEXTE

1. La zone de climat boréal couvre une grande partie de l'hémisphère Nord et contient au moins un tiers des terres boisées et la moitié des vastes étendues de forêts primaires restantes de la planète. Bien que leur rôle ne soit généralement pas pleinement reconnu, les forêts boréales apportent une contribution importante aux trois dimensions de la durabilité (économique, sociale et environnementale). Elles fournissent une large gamme de services écosystémiques. Les forêts boréales abritent des ressources uniques en biodiversité et en faune et flore sauvages, notamment les plus grands troupeaux de caribous et des espèces et des habitats qui sont parmi les plus menacés au monde. Les arbres, les sols et les tourbières des forêts boréales renferment les plus grandes réserves de carbone terrestre de la planète, avec 559 Gt C (le plus souvent stocké dans le sol)¹. Les forêts boréales contiennent aussi d'énormes réserves d'eau douce dans leurs lacs et leurs marécages et jouent un rôle majeur dans la régulation du climat. Les forêts boréales de la planète sont très importantes sur le plan économique. On estime qu'elles fournissent un cinquième de la production mondiale de bois ronds industriels². De nombreux peuples autochtones vivent dans les forêts boréales qui leur fournissent des moyens d'existence, un revenu, et auxquelles sont associées des valeurs culturelles et spirituelles et des connaissances traditionnelles. Ces peuples sont fortement tributaires du bois et des produits forestiers non ligneux (par exemple baies, champignons, plantes médicinales), de l'agriculture traditionnelle et de la chasse.

2. Les trois zones écologiques du domaine boréal, qui sont les forêts boréales de conifères, la toundra boréale arborée et les systèmes montagneux des zones boréales³, fournissent de multiples biens et services et tout doit être mis en œuvre pour améliorer leur résilience, leur adaptation et leur gestion durable face aux défis qui se profilent.

¹ Rapport spécial du GIEC. Utilisation des terres, changement d'affectation des terres et foresterie. Un rapport spécial du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. ISBN 92-9169-114-3. GIEC, 2000:

² FAOSTAT, 2014. http://faostat3.fao.org/faostat-gateway/go/to/download/F/*E.

³ FAO, 2012. Global ecological zones for FAO forest reporting: 2010 Update. FRA Working Paper 179. FAO, Rome. <http://www.fao.org/docrep/017/ap861e/ap861e00.pdf>

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires. La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur internet, à l'adresse www.fao.org.

II. PRINCIPALES MENACES POUR LES FORÊTS BORÉALES

3. Les forêts boréales connaissent une expansion modérée relativement stable, en raison du lent déplacement de la limite septentrionale de la zone arborée, de l'abandon des terres agricoles et des boisements, mais elles sont extrêmement sensibles au changement climatique, aux perturbations et aux risques naturels. Le réchauffement de la planète a un impact négatif prononcé sur de nombreuses étendues de forêts boréales dans le monde, avec des répercussions à grande échelle sur les paysages. Les forêts boréales sont fréquemment dévastées par des incendies, des tempêtes, des infestations massives d'insectes ou des facteurs similaires, et la fréquence de ces événements est appelée à augmenter en raison des conditions plus chaudes et plus sèches découlant du changement climatique.

4. Avec l'élévation continue des températures mondiales, tout porte à croire que la fonte localisée du pergélisol et l'assèchement des microclimats boréaux libéreront du CO₂ et du méthane dans l'atmosphère, et que les puits à carbone actuels deviendront des sources de carbone. Les résultats de certains modèles numériques indiquent qu'au milieu du XXI^e siècle, la couche de pergélisol près de la surface pourrait diminuer de 15-30 pour cent dans l'hémisphère Nord, ce qui conduirait à la fonte complète du sol gelé dans les quelques mètres supérieurs, alors qu'ailleurs la profondeur du dégel saisonnier pourrait augmenter en moyenne de 15-25 pour cent, et d'au moins 50 pour cent dans les zones situées le plus au nord. Ces changements pourraient donner lieu à des émissions considérables de gaz à effet de serre, dans les zones humides riches en carbone, par exemple en Sibérie⁴.

5. Pendant des millénaires, les feux ont été la principale cause de perturbation dans les forêts boréales⁵, et les données récentes montrent que, bien que les stratégies de gestion des feux aient donné de relativement bons résultats, les feux de forêts représentent encore une menace importante. On note aussi que l'évolution des conditions et les pratiques de gestion des terres ou des feux pourraient conduire à une augmentation des risques d'incendies. Ces derniers représentent un grand danger pour les réserves boréales de carbone et la biodiversité et ils ont d'importantes incidences négatives sur tous les services écosystémiques. Les augmentations de la fréquence et de la taille des feux de forêt dues au réchauffement climatique pourraient transformer la zone boréale en une source nette de carbone.

6. Par exemple, les superficies dévastées par le feu chaque année en Amérique du Nord tendent à augmenter depuis quelques décennies, puisque les étendues brûlées et la fréquence annuelles des grands incendies ont doublé depuis 1960⁶. Des études sur les régimes des feux dans les forêts boréales d'Amérique du Nord indiquent que la proportion de superficies brûlées chaque année est en augmentation. La gestion des feux devrait devenir de plus en plus complexe, en raison de leur gravité accrue et de la multiplication des incendies spontanés⁷. Selon les statistiques de la Fédération de Russie sur les feux de forêt, la fréquence des incendies a diminué entre 1973 et 2013, mais les superficies brûlées ont augmenté⁸.

7. De nombreuses étendues de forêts boréales ont vu leur productivité décliner, en raison du réchauffement des températures, en particulier du pouvoir plus desséchant de l'air, qui induit une baisse du rendement photosynthétique des espèces arborées boréales non adaptées aux conditions plus chaudes. En revanche, la productivité a augmenté le long de l'écotone forêt boréale-toundra, où des conditions plus humides pourraient favoriser la réponse de croissance positive attendue, induite par le réchauffement⁹.

⁴ Anisimov, O. and Reneva, S. 2006. Permafrost and changing climate: the Russian perspective. *Ambio*, 35, 169-175.

⁵ Stocks, et al. 1998: Climate change and forest fire potential in Russian and Canadian boreal forests. *Changements climatiques* 38: 1-13.

⁶ National Forestry Database of Canada 2014, Kasischke and Turetsky 2006

⁷ Flannigan, M.D., Cantin, A.S., de Groot, W.J., Wotton, M., Newbery, A., Gowman, L.M. 2013. Global wildland fire severity in the 21st century. *For. Ecol. Manage.* 294: 54-61.

⁸ Eritsov A. 2014. Aerial Forest Fire Center of Russia. Communication écrite

⁹ GIEC 2013, WGI Fifth Assessment Report

8. La biodiversité des forêts boréales est exceptionnelle. Par exemple, en Russie, les populations les plus nombreuses d'ours brun, d'orignaux, de loups, de renards roux, de rennes et de carcajous se rencontrent dans la taïga de Sibérie orientale, qui contient les plus vastes étendues de forêts boréales intactes de la planète. La zone boréale du Canada sert d'habitat à la moitié des 300 espèces d'oiseaux du pays, à une vaste gamme de mammifères, d'insectes, de champignons et de microorganismes, et à de nombreuses espèces reliques rares à aire de répartition limitée de mousses, de plantes vasculaires et d'animaux. Les écorégions de forêts boréales ont fait l'objet de mesures et d'engagements de conservation des terres qui sont parmi les plus ambitieuses au monde, telles que l'Initiative boréale canadienne ou les vastes zones protégées de Sibérie et de la région arctique, en Russie. Les changements d'affectation des terres, le développement des infrastructures et le changement climatique sont souvent considérés comme des menaces pour la biodiversité boréale.

9. Certaines zones de forêts boréales sont gérées de manière non durable ce qui conduit à la fragmentation et à la dégradation des forêts et a une incidence négative sur leur biodiversité. Ces menaces peuvent réduire de façon significative les avantages socioéconomiques que procurent les forêts boréales, pour les populations qui en sont directement tributaires, pour des pays entiers et pour la population mondiale. Il est crucial d'adopter des politiques d'utilisation des terres et des pratiques de gestion forestières propres à garantir l'utilisation et la conservation durables des forêts boréales, ainsi que la gestion des réserves de carbone terrestre et d'eau qu'elles renferment.

III. ACTIVITÉS DE LA FAO RELATIVES AUX FORÊTS BORÉALES

10. Actuellement, la FAO n'a pas de programme de travail spécifiquement consacré aux forêts boréales, mais ses activités normatives sur les feux de forêts, la santé des forêts, les ravageurs et les maladies des forêts et le changement climatique sont tout à fait pertinentes pour les forêts boréales. Les directives à l'intention des décideurs, concernant les feux de forêts, les mesures phytosanitaires et le changement climatique leur sont notamment applicables. Dans le contexte des évaluations des ressources forestières mondiales produites tous les cinq ans, des données sur ces forêts sont recueillies, mais les connaissances restent très incomplètes.

11. Au cours des années récentes, la FAO a entrepris des activités dans certains pays de la région couvrant une grande partie des forêts boréales. En 2008-2010, la FAO a exécuté, en collaboration avec la Fédération de Russie, un projet de renforcement des capacités pour faciliter la mise en œuvre des réformes de la politique forestière en Russie. En 2012, la FAO a publié *«L'Étude prospective du secteur forestier à l'horizon 2030 - Fédération de Russie»*, préparée en collaboration avec l'équipe russe d'experts. La FAO et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) collaborent à deux études *«Forest Sector Study and Investment Roadmap in the Russian Far East»* et *«Liquid Biofuel Study on Forest Biomass and Residues»*, portant respectivement sur l'Extrême-Orient russe et sur l'ensemble de la Fédération de Russie. Le Département des forêts de la FAO coopère aussi avec la Banque mondiale sur le projet *«Russian Federation and China: «Responsible Trade and Investment Policies in the Forestry Sector»*. L'Agence forestière russe a aussi demandé à la FAO de collaborer à l'élaboration de projets sur les forêts russes financés par le FEM, et elle procède actuellement à la définition des priorités.

12. En Mongolie, le projet de la FAO *«Création de capacités et développement institutionnel pour la gestion et la conservation participatives des ressources naturelles dans les zones forestières de Mongolie»* a soutenu l'élaboration d'une approche efficace de gestion communautaire des forêts, notamment pour la gestion des feux, ainsi que la formulation d'un cadre législatif et politique porteur. La mise en œuvre de l'approche est en cours dans tout le pays, avec un appui financier du FEM.

IV. LES DÉFIS ET LES LACUNES DE CONNAISSANCES

13. Il a récemment été suggéré dans diverses instances d'accorder plus d'importance à la zone de climat boréal dans les travaux de la FAO. À sa trente-huitième session, tenue à Rome du 15 au 22 juin 2013, la Conférence de la FAO a souligné la nécessité d'envisager les forêts boréales sous l'angle de leur contribution à la fourniture de nombreux biens et d'une large gamme de services écosystémiques. Il existe des défis et des lacunes de connaissances notables en ce qui concerne les forêts boréales, en particulier:

- le manque de suivi et d'évaluation coordonnés et intégrés des forêts boréales, notamment par télédétection, permettant de déterminer l'état dans lequel elles se trouvent;
- le manque d'évaluation et d'informations sur les connaissances traditionnelles sur les forêts boréales, et les valeurs socioculturelles qui leur sont associées;
- le manque de:
 - cartographie et d'analyse mondiales de la santé et de la résilience des forêts boréales, de leur adaptation au changement climatique et des possibilités d'extension de ces forêts;
 - cartographie mondiale du potentiel d'atténuation du changement climatique dans la zone de forêts boréales;
 - évaluation économique des contributions des forêts boréales au développement durable;
- l'absence de besoins identifiés en matière de gestion, de politiques et de mesures connexes pour promouvoir la gestion durable des forêts dans la zone boréale;
- le manque d'informations sur les investissements à réaliser dans les forêts boréales pour améliorer leur état, leur gestion et leur régénération.

14. Dans un environnement qui change rapidement, les forêts boréales doivent, comme celles des zones tropicales et des zones arides, être pleinement reconnues et faire l'objet de mesures appropriées. Pour continuer à améliorer la situation des forêts boréales, il faut encore intensifier la coopération et la collaboration internationales, notamment dans les domaines de la collecte de données, de l'évaluation et du suivi, de l'échange d'expériences et du renforcement des capacités.

V. POINTS À EXAMINER

15. Le Comité souhaitera peut-être:

- reconnaître le rôle majeur que joue les forêts boréales dans la régulation du climat mondial et dans la fourniture d'avantages environnementaux, sociaux et économiques, et encourager la coopération internationale dans le domaine de l'évaluation et du suivi des forêts boréales;
- inviter les pays à évaluer l'état et la résilience des forêts boréales et tenir compte des résultats des évaluations dans la définition des politiques et des actions relatives aux forêts;
- promouvoir la collaboration entre les pays et les inciter à échanger des données provenant de leurs systèmes nationaux de suivi forestier en vue de détecter et de prévenir des perturbations transfrontières à grande échelle des forêts.

16. À cette fin, le Comité souhaitera peut-être examiner les avantages qu'il y aurait à établir, conformément à l'Article VII du Règlement intérieur du Comité des forêts, un groupe de travail sur les forêts boréales, pour:

- faciliter le dialogue entre les pays sur les forêts boréales, et identifier les principaux domaines d'activité;
- soutenir et mobiliser un engagement de la communauté mondiale, des pays et des organisations partenaires, en termes de ressources financières et techniques;
- étudier un programme de travail en ce qui concerne l'appui de la FAO au groupe de travail et à ses activités, conformément au Cadre stratégique de la FAO;

- servir de plateforme de liaison entre les pays, la FAO, d'autres organismes des Nations Unies et d'autres organisations, pour les questions techniques liées aux forêts boréales.

17. Le Comité pourrait demander à la FAO:

- d'intensifier son appui aux pays en ce qui concerne les forêts boréales, conformément à ses nouveaux objectifs stratégiques et sous réserve des ressources disponibles;
- d'entreprendre, dans le contexte de l'Évaluation des ressources forestières mondiales, et sous réserve des fonds extrabudgétaires disponibles, une évaluation mondiale de la superficie de forêts boréales et de leur état;
- de prendre en considération les particularités des forêts boréales dans ses activités normatives et de terrain, concernant en particulier la protection des forêts, les feux de forêts, la gestion de la faune et de la flore sauvages et la surveillance du carbone;
- de porter à l'attention des processus internationaux pertinents et du grand public les défis spécifiques des forêts boréales;
- d'organiser une réunion préparatoire spéciale avec les pays intéressés pour examiner le projet de mandat d'un groupe de travail à composition non limitée sur les forêts boréales, ses modalités de fonctionnement et d'autres arrangements le concernant.
- sur la base des résultats de cette réunion préparatoire, de présenter une proposition concernant la création d'un groupe de travail sur les forêts boréales, à la prochaine session du Comité, pour examen et éventuelle adoption.